

Le Quai M, scène de musiques actuelles

La Roche-sur-Yon



Compagnie architecture

88 rue Lecoq
33000 Bordeaux
www.compagnie-archi.fr
admin@compagnie-archi.fr
05 35 54 72 19

Contact presse

Giovanna Carrer
+33 (0)6 63 25 38 91
giovanna@gioca.paris

Pour une meilleure lecture, dans Acrobat :

- affichage > affichage de pages > deux pages
- affichage > affichage de pages >
afficher la page de couverture en mode deux pages

Sommaire

<u>Fiche technique</u>	2
<u>Contexte</u>	3
<u>Conception</u>	4
<u>Insertion</u>	5
<u>Un signal territorial</u>	8
<u>Matérialité</u>	9
<u>Organisation spatiale et fonctionnelle</u>	10
Le parvis	
Les studios de répétition	
Deux halls d'accueil	
La terrasse du R+1	
La grande salle	
Le club	
La façade Ouest : loges et bureaux	
Le catering	
<u>La façade Nord : intervention artistique de Malte Martin</u>	24
<u>Un chantier habité</u>	29
<u>Un livre, "Écouter, assembler"</u>	30
<u>Compagnie architecture</u>	32
<u>Iconographie</u>	34

Fiche technique

Programme

Construction d'une salle de musiques actuelles (SMAC) composée de :
une salle de spectacle de 874 places,
un club de 198 places,
5 studios d'enregistrement

Où

94 boulevard Maréchal Leclerc
85000 La Roche-sur-Yon

Surface

2 826 m²

Montant des travaux

5 830 000 € HT

Livraison

Printemps 2022

Maîtrise d'ouvrage

Agglomération de La Roche-sur-Yon

Conduite d'opération

Agglomération de La Roche-sur-Yon
Qualiconsult - bureau de contrôle
BTP Consultants - sécurité et protection de la santé

Maîtrise d'usage

Fuzz'Yon

Architecte mandataire

Compagnie architecture
(Chloé Bodart & Jules Eymard)

Equipe maîtrise d'œuvre

Ligne BE - *BET structure*
T&E Ingénierie - *BET fluides*
HOECO - *économiste*
BEG - *BET VRD*
Acoustex - *BET acoustique*
Daniel Sourt - *scénographie technique*
Malte Martin - *intervention artistique*

Entreprises

Charier - *VRD*
MRC & AREST (chargé d'études) - *gros-œuvre*
Les Charpentiers de l'Atlantique - *charpente bois*
ENGIE Axima - *couverture, zinguerie*
Secom Alu - *menuiseries extérieures*
Menuiserie Godard - *menuiseries intérieures*
Guyonnet - *serrurerie*
Menuiserie Biaud - *cloisons, plafonds*
Augereau carrelages - *revêtements de sols*
Poupard Ménard - *peinture*
Sachot - *ascenseurs*
ETS Fauchet - *CVC*
INEO - *électricité*
Melpomen - *équipements scéniques*
Boscher - *œuvre extérieure*
Métalobil - *bars*
Praline - *signalétique*

Permanence architecturale

Valentin Lepley-Schuhmann, février-mars 2020
Lise Tabit, mars-juillet 2021
Anne-Sophie Perny, septembre 2021-février 2022

Crédits images

Plans, et collages :
Compagnie architecture
Perspectives :
David Durand, Vladimir Jamet
Photos de chantier : David Fugère & Compagnie architecture
Photos de maquettes : Ivan Mathie

Contexte

Une salle unique en Vendée

En développant des équipements de qualité, l'Agglomération de La Roche-sur-Yon s'engage à créer les conditions d'une culture accessible à tous sur l'ensemble du territoire.

Créé en 1986 sous une impulsion associative à La Roche-sur-Yon, le Fuzz'Yon fait partie des premières salles du genre en France avec une capacité de 300 places debout. Il accueillait jusqu'en 2022 près d'une cinquantaine de concerts par an en proposant une programmation éclectique et innovante au plus grand nombre, toujours à la pointe des dernières créations en matière de Musiques Actuelles. Cependant, les locaux n'étaient plus adaptés à l'accueil du public et des artistes, ni à la volonté de la structure et des acteurs locaux de faire évoluer leurs activités. De ce constat est né le projet de construction d'une nouvelle Salle de Musiques Actuelles, approuvée en février 2017 par le conseil communautaire, en lieu et place d'un ancien bâtiment Sernam situé à proximité de la gare. Suite à un appel à projets, le jury de concours a retenu l'agence Compagnie Architecture et son groupement pour la maîtrise d'œuvre du nouvel équipement.

Baptisée Quai M en 2020, cette nouvelle salle de musiques actuelles, d'une superficie de 2 826 m² répartis en 3 niveaux, se caractérise par le mariage de matériaux bois et béton afin d'offrir un confort à la fois acoustique et esthétique aux spectateurs.

Le projet culturel

Le Quai M est un lieu de diffusion, d'accompagnement et de médiation, regroupant la grande diversité d'expression des musiques actuelles, auxquelles pourront s'ajouter d'autres disciplines artistiques : danse, cinéma, lecture, multimédia... Ce lieu de vie ouvert a pour ambition de contribuer au maillage artistique et culturel du territoire dans lequel il s'inscrit et se veut aussi être une « maison » qui se fait l'écho des transformations du monde.

Le projet culturel et artistique s'appuie sur les missions suivantes :

- Diffuser des artistes amateurs et professionnels, français et étrangers,
- Encourager l'émergence et la diversité artistique,
- Favoriser et accompagner la pratique des musiques actuelles,
- Soutenir et faciliter la création et la circulation des artistes et des œuvres,



Le Fuzz'Yon, 2022



Luc Bouard, Président de La Roche-sur-Yon Agglomération, pose de la première pierre, 31 janvier 2020

- Intégrer les nouvelles technologies dans la création artistique,
- Participer à l'éducation artistique et culturelle,
- Aller à la rencontre des publics et favoriser les échanges artistiques,
- Privilégier une démarche de sensibilisation et de démocratisation culturelle,
- Agir en particulier contre toute forme d'exclusion sociale et culturelle,
- Participer aux processus d'exercice de la démocratie et de la citoyenneté,
- Garantir l'accès de tout·es à la culture dans le respect des droits culturels,
- Établir un lien fort entre les musiques actuelles et les établissements de santé.

Conception

Une conception à l'écoute de la maîtrise d'usage

Pour Compagnie architecture, le travail de conception doit se développer en dialogue avec la maîtrise d'usage. En ajustant le projet avec les futurs occupants des lieux, ceux-ci deviennent acteurs de l'aménagement de leurs espaces. Cet engagement est pour l'agence un gage de pérennité pour le projet : conçu au plus près des usages, il sera en effet exploité avec succès. Compagnie architecture a ainsi travaillé étroitement avec l'association Fuzz'Yon, future gestionnaire du Quai M.

Les maquettes

Compagnie architecture construit des maquettes en bois, formidables outils de transmission pour comprendre et faire ensemble. Elles sont supports de travail, outils de conception et de vérification, objets de communication, devenant progressivement les mascottes du projet. Dès les premières étapes de conception, elles facilitent l'échange avec la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'usage, aident à tester les scénarios et rendre compréhensibles les évolutions. Installée sur site pendant les travaux, la maquette au 1/50^e du Quai M, a accompagné, pendant toute la durée du chantier, les visites et temps forts, et a permis à tous les intervenants du chantier de saisir le projet.



Insertion

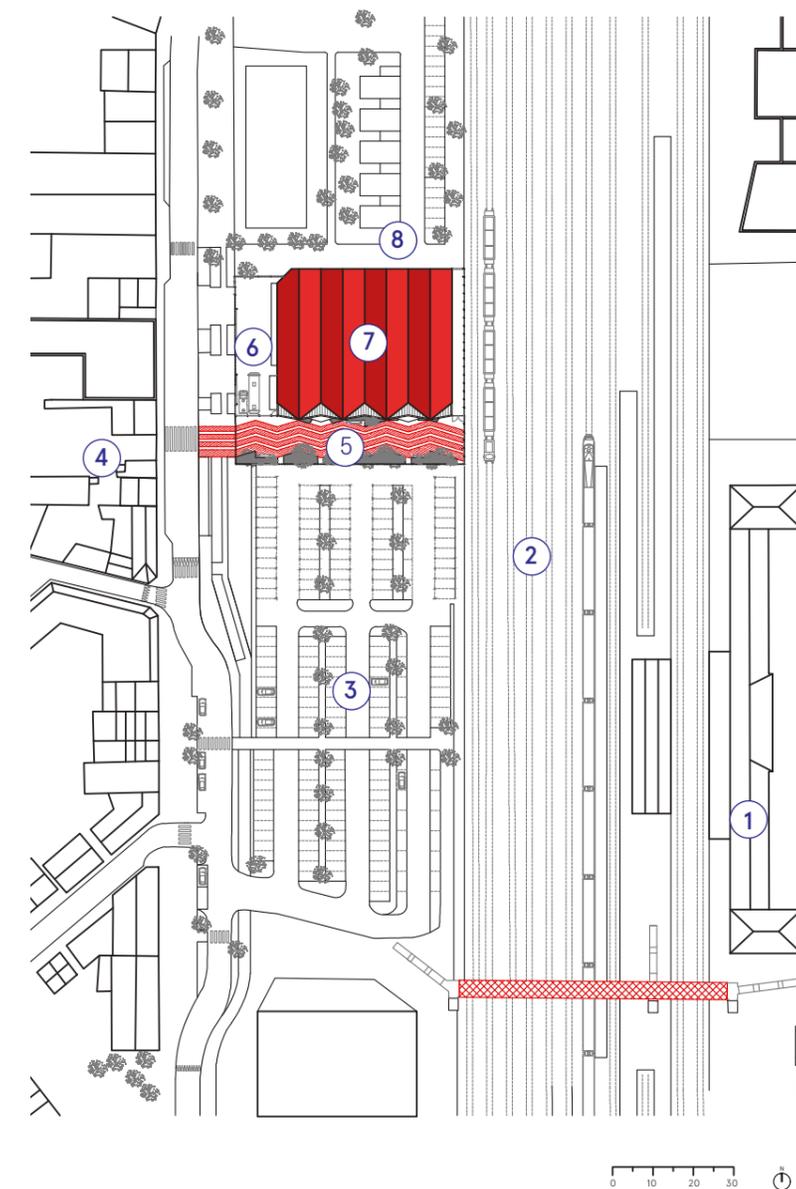
Insertion et compacité du bâtiment

Le site d'implantation de la salle est une ancienne parcelle SNCF en friche. La Salle de musiques actuelles s'implante au droit des voies ferrées, face à un front bâti, boulevard Maréchal Leclerc. Au croisement entre ces architectures domestiques et celles des lignes ferroviaires, quais et rails, marqueurs de liens de grande échelle, s'érige une nouvelle histoire, celle d'un équipement public culturel emblématique.

Le projet architectural est caractérisé par une répartition programmatique d'une grande densité, et une parcelle de 2 750 m² très contrainte : à l'Est, le long de la voie ferrée, était imposé un retrait de sécurité de 2 mètres minimum ; à l'Ouest, côté boulevard, devait être libérée une zone technique de livraison pour les tour-bus et les poids-lourds ; tandis qu'au Sud était prévu un parking contre lequel devait s'intégrer un parvis suffisamment grand pour accueillir plus de 800 personnes.

Compagnie architecture choisit donc d'implanter le bâtiment à l'angle Nord-Est, le long d'une parcelle privée (voir p.24, La façade Nord).

Un important travail d'optimisation des surfaces et une réflexion sur les mutualisations et les polyvalences possibles des espaces sont entrepris. De la forte efficacité constructive nécessaire au projet découlent la forme et la matérialité du projet. Le résultat est un bâtiment très compact, avec une emprise au sol de 1 500 m² pour une surface développée totale de 2 826 m².



- Plan masse
- 1 - gare
 - 2 - voies ferrées
 - 3 - parking
 - 4 - habitations
 - 5 - parvis du Quai M
 - 6 - aire logistique du Quai M
 - 7 - Le Quai M
 - 8 - parcelle privée

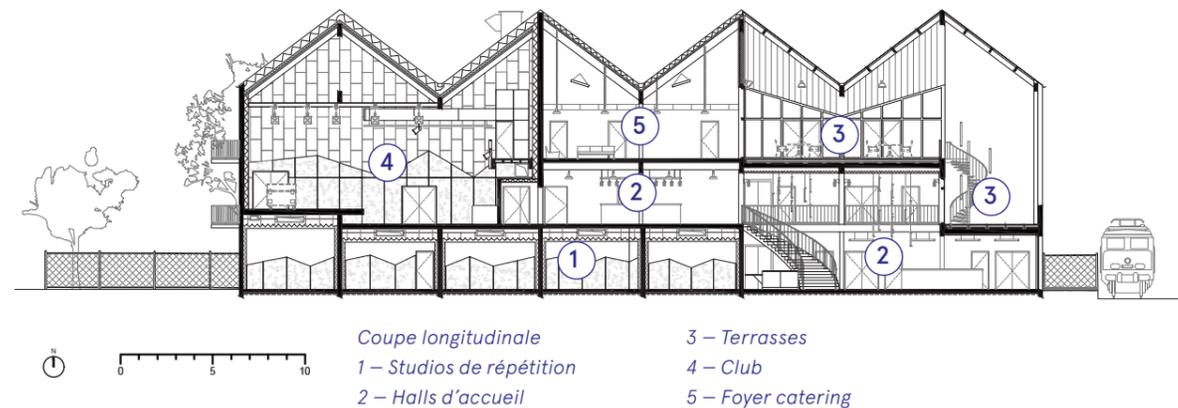


Un signal territorial

Le Quai M est un signal culturel et festif, un outil scénographique expressif au service de son territoire. Un trait d'union entre la ville habitée et les infrastructures ferroviaires, un manifeste ouvert à la culture accueillant des mouvements de lumières, d'ombres, de vie.

Les usages du bâtiment sont visibles à l'extérieur : un socle et des façades en béton pour les espaces nécessitant une introversion (studios de répétition, salles de concert, loges et bureaux), qui s'allègent en s'élevant pour les espaces publics et de réception (halls d'accueil, terrasse et catering) animées au grés des événements : on s'y retrouve pour boire un verre face à la gare, discuter, se rencontrer.

Contrairement aux façades Sud et Est, ouvertes sur la ville, la façade Ouest, plus discrète, est pensée comme un tableau vivant des coulisses de l'équipement : les pauses au soleil de l'après-midi sur les balcons, les livraisons vers l'arrière-scène ou l'empilement des étuis à l'arrivée des artistes. Les façades Nord et Est reçoivent une œuvre artistique, visible depuis les voies ferrées. Conçue par Malte Martin, elle dialogue tant avec l'architecture du bâtiment qu'avec son futur usage. Enfin, une toiture pliée et colorée répond au socle maçonné et participe à la forte identité du bâtiment.



Matérialité

Révéler les usages par la matérialité

Le projet tire parti d'une contrainte majeure pour une salle de musiques actuelles : l'acoustique. Une étanchéité acoustique parfaite doit être assurée par rapport aux logements voisins. Dans l'autre sens, la proximité immédiate des voies de chemin de fer nécessite de protéger les salles de répétitions et de concert des bruits extérieurs.

La matérialité choisie pour la construction des salles de diffusion, le béton, reflète la réponse la plus performante à cette contrainte acoustique. Une seconde contrainte confirme ce choix : la faible emprise au sol au vu du programme demandé et de la nécessité d'offrir le parvis le plus généreux possible, et quelques espaces verts.

Le choix de cette matérialité est visible et lisible en façade : le béton constitue le socle du bâtiment et l'enveloppe des deux salles de diffusion, répondant à un usage intensif : public festif et mouvement de matériel quotidien. La façade maçonnée et fermée accueille les programmes nécessitant une introversion.

Au contraire, là où la vue est la plus dégagée et les co-visibilités limitées, nous ouvrons le bâtiment avec des terrasses et balcons, des doubles hauteurs permettant d'offrir une généreuse lumière. La matérialité peut s'alléger et devenir structure bois, offrant d'autres ambiances, d'autres usages. Se développe ici un fabuleux poste d'observation, la vie foisonnante et lumineuse autour des salles de concert : l'accueil, le bar, le foyer des artistes et des professionnels.

Le plissé

Le socle en béton du bâtiment est rythmé par un jeu de formes triangulaires et de volumes. Ce « plissé » est le fil conducteur graphique du projet, qui se déroule et réunit l'ensemble des éléments : les voiles béton en RDC, les deux entrées (vers les studios et le hall d'accueil), les auvents en tôle laquée rouge, le dessin du parvis, et bien sûr la tôle ondulée rouge qui recouvre le bâtiment et les charpentes bois. Le plissé créé un dialogue entre différentes matières, couleurs, et modes constructifs.

La toiture

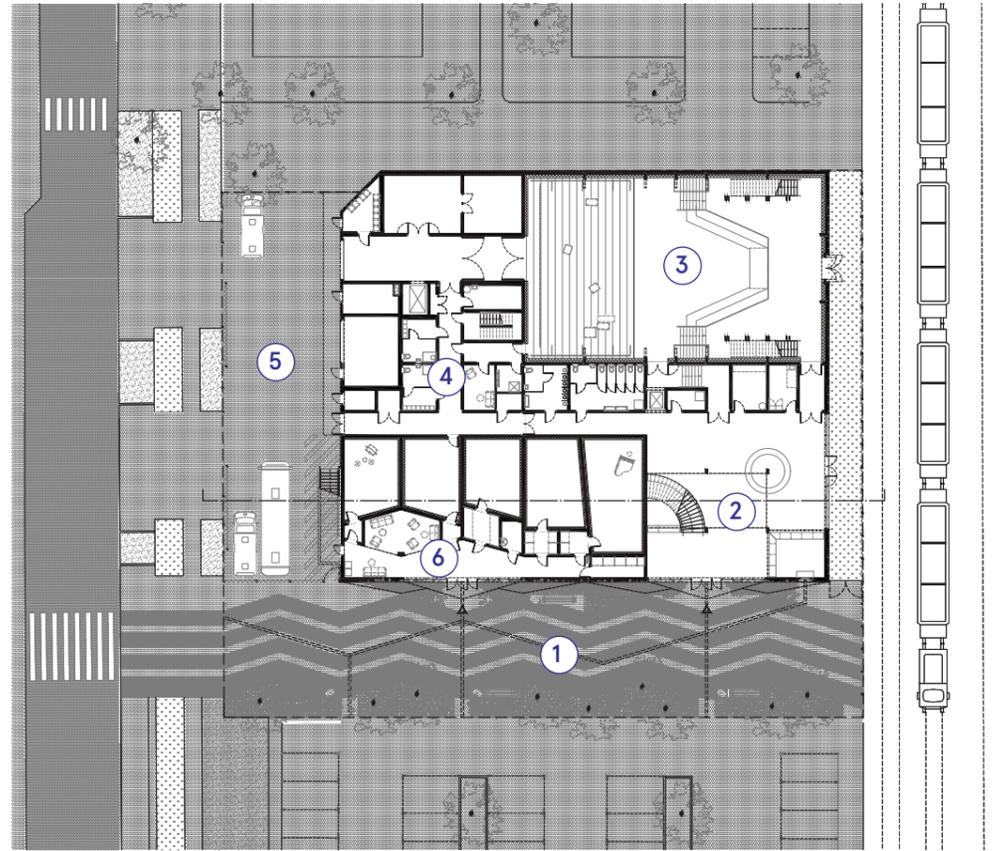
Un toit en plissé coloré sur une charpente bois (constitué d'un complexe imposant d'isolations thermique et acoustique) recouvre les deux salles de diffusion, protège les espaces extérieurs et unifie l'ensemble pour devenir un élément remarquable et remarqué.

Etape essentielle pour Compagnie architecture, le dessin des toits participe fortement à l'identité des bâtiments de l'agence.

Mettre la matière où elle est nécessaire

Construire mieux avec moins, c'est travailler sur l'économie et l'allègement de la matière. Les finitions apparentes permettent de montrer à tous comment le bâtiment est construit, mais aussi de faciliter l'appropriation future des utilisateurs, la réversibilité ou la densité des usages. Tout est laissé brut (les murs, le sol, le bois) et visible (la charpente, les plafonds...). Les parpaings ne sont pas enduits, seulement peints. Des panneaux de fibre de bois acoustiques remplacent la laine cachée derrière un faux-plafond de plâtre. L'ensemble des fluides est aussi apparent : l'électricité, par exemple, est distribuée en aérien, dans des chemins de câbles.

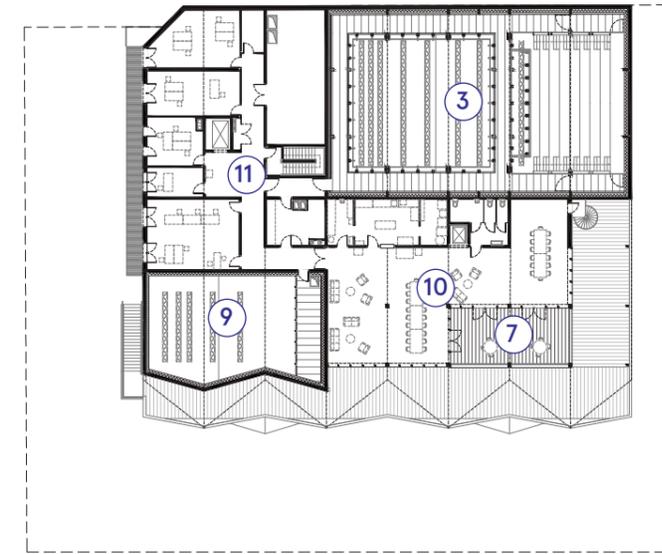
Organisation spatiale et fonctionnelle



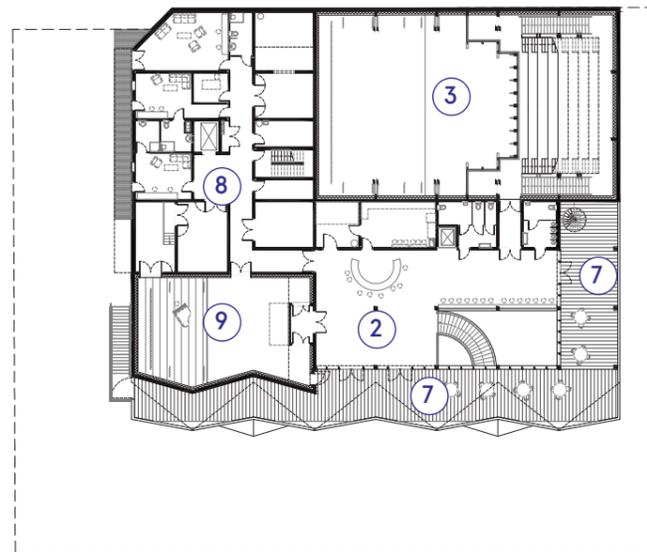
Plan du rez-de-chaussée

Légende des espaces

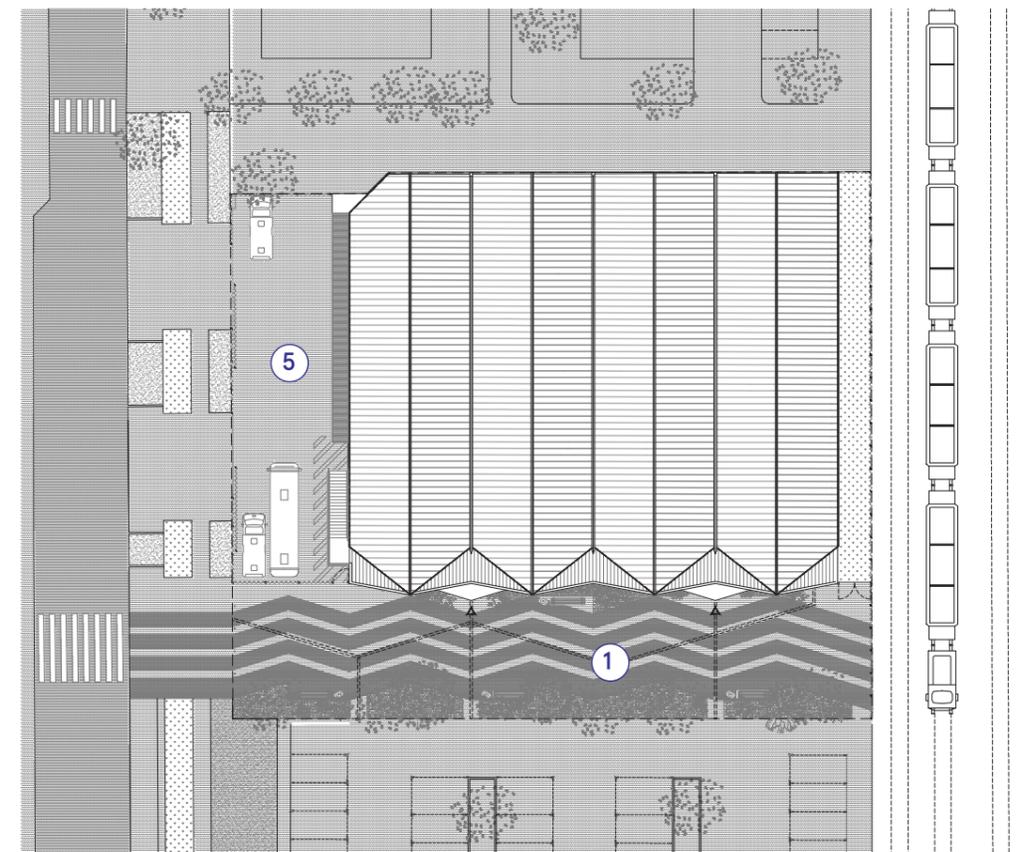
- 1 – Parvis
- 2 – Halls d'accueil
- 3 – Grande salle (874 places)
- 4 – Locaux techniques et arrière-scène grande salle
- 5 – Cour logistique
- 6 – Studios de répétition
- 7 – Terrasses
- 8 – Loges + arrière-scène club
- 9 – Club (198 places)
- 10 – Foyer catering
- 11 – Bureaux



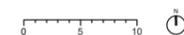
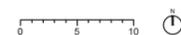
Plan du deuxième étage



Plan du premier étage



Plan de toiture



Le parvis

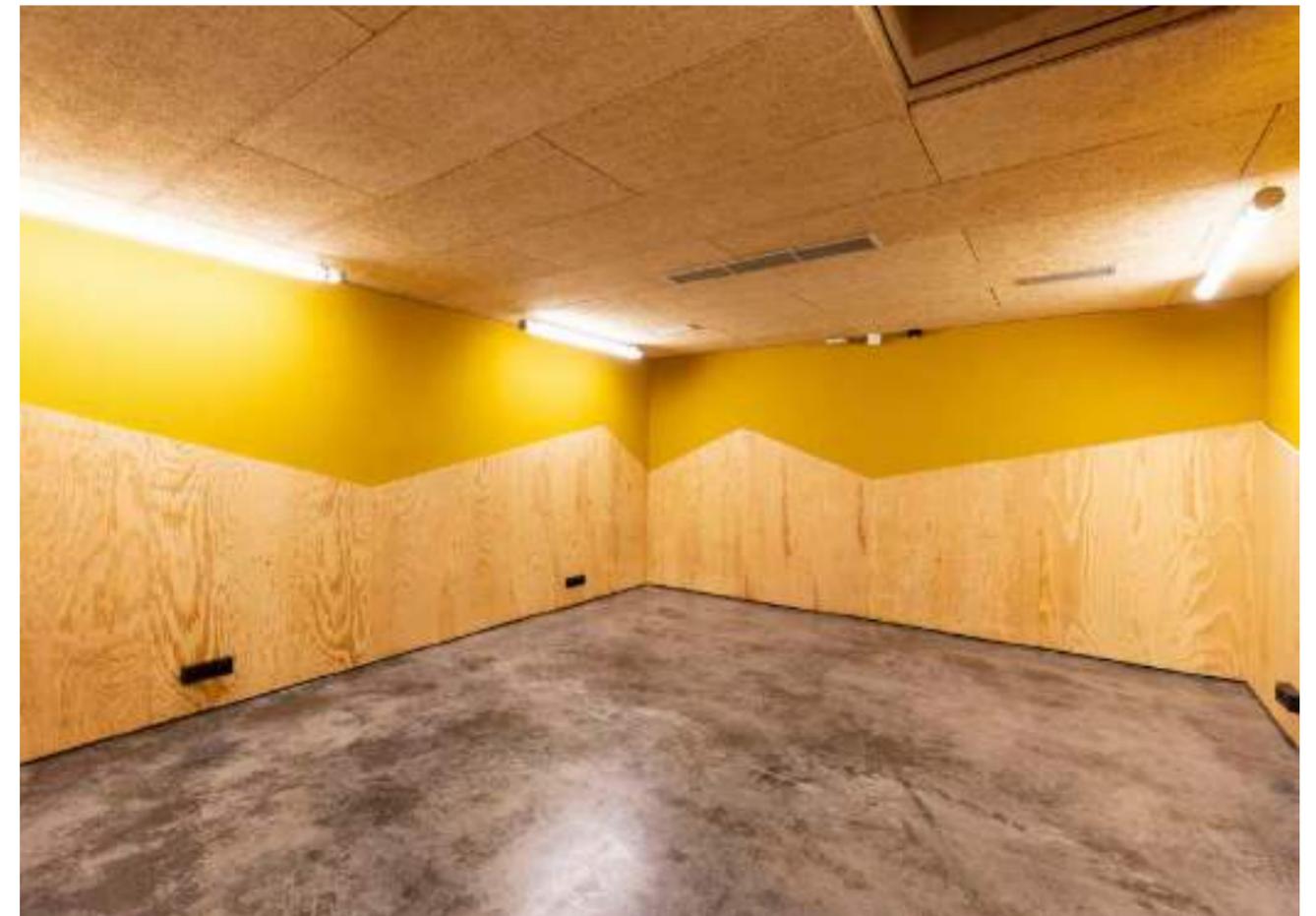
La compacité de la construction permet de dégager un large parvis public au Sud de la parcelle. Lieu de convergence et de rassemblement, c'est un prolongement de ce qui se passe à l'intérieur. Il est assez vaste pour accueillir les files d'attente avant les concerts, mais aussi pour que des parades, des concerts, des événements, rencontres et retrouvailles, puissent s'y produire. C'est aussi un lieu de vie en dehors de l'exploitation de l'équipement, partagé avec les habitants du quartier.

Sur le sol, traité en enrobé, sont dessinées des bandes colorées rouges, un jeu de lignes jaunes podotactiles indiquant les cheminements possibles vers les accès et une possible file d'attente. Un aménagement paysagé, une noue plantée, en lisière délimite cet espace du parking voisin.



Les studios de répétition

Les studios de répétition nécessitent de fortes amplitudes horaires, souvent ouverts 7 jours sur 7. Positionnés au rez-de-chaussée, cet équipement autonome, à l'accès contrôlé, permet à la Smac de rester active en dehors des temporalités spécifiques des concerts, en accueillant non seulement le personnel du lieu mais aussi des artistes, de tous âges, amateurs ou professionnels. Cette activité quotidienne anime le parvis. Un accueil généreux donne accès aux cinq studios, chacun caractérisé par une couleur, de différentes tailles pour être adaptés à des formations plus ou moins grandes et des esthétiques musicales variées : un très grand, un moyen et trois plus petits.

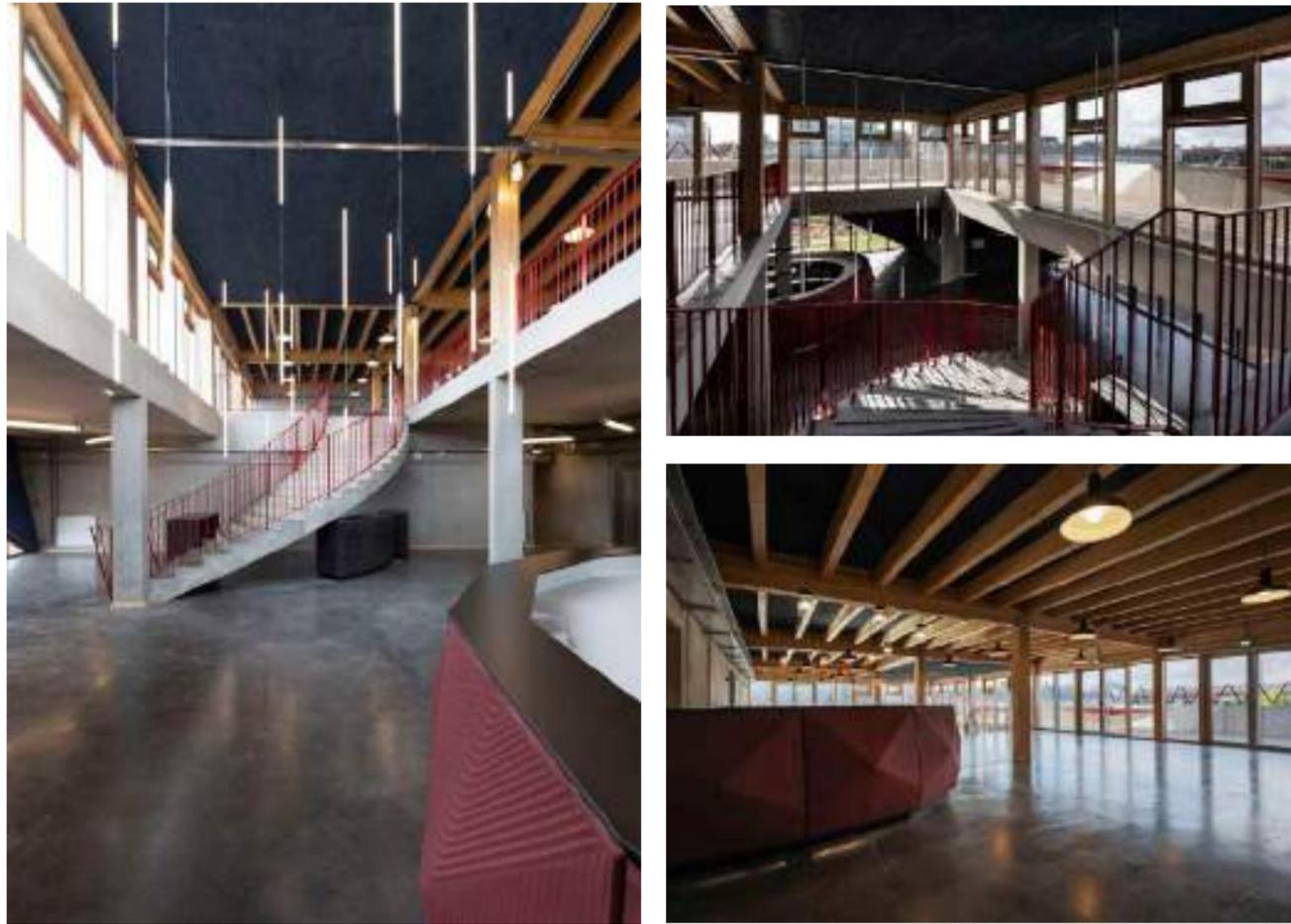


Deux halls d'accueil

Le hall d'accueil, très lumineux grâce à une double hauteur entièrement vitrée, se déploie sur deux niveaux.

Au rez-de-chaussée, il rassemble le vestiaire, la billetterie, la boutique de merchandising, un premier bar et deux accès vers la grande salle.

Le hall se poursuit au premier étage grâce à un escalier monumental dans une double hauteur, sélevant vers un espace chaleureux de rencontre donnant accès à un second bar, aux gradins de la grande salle, au club, ainsi qu'à une terrasse panoramique et périphérique.



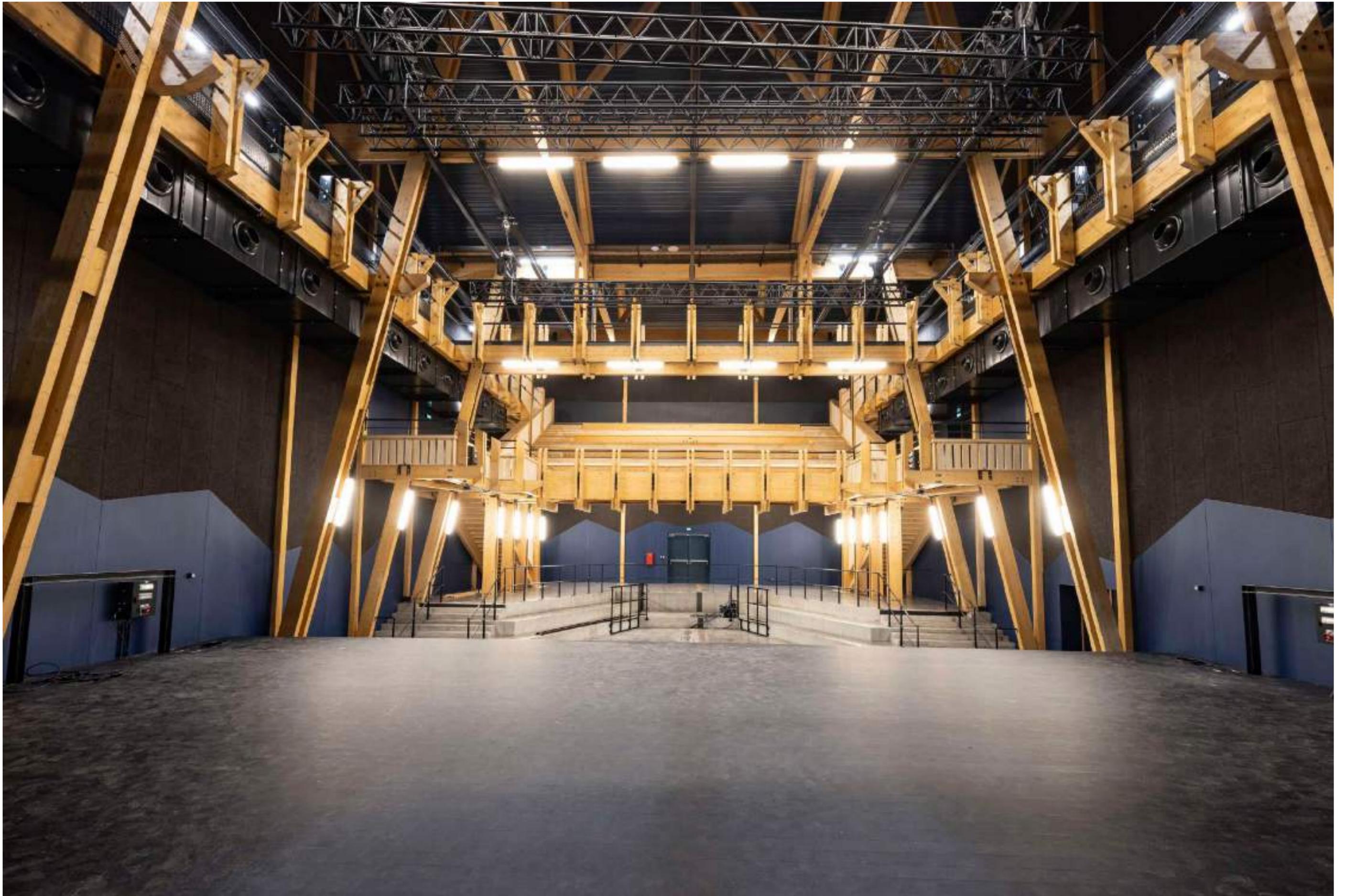
La terrasse du R+1

Une terrasse généreuse file le long du bâtiment sur la façade principale et le long des voies ferrées. Elle est l'extension du hall et du bar de la mezzanine.

Cet espace extérieur a l'avantage de ne pas nécessiter de contrôle d'accès supplémentaire, pas de tampon sur la main pour sortir, ou de barrières tout autour de l'entrée.

À l'inverse d'un patio dissimulé à l'intérieur du bâtiment, il devient un belvédère ouvert sur la ville, un signal. S'établit alors un dialogue urbain, à la fois en journée et la nuit, lors des concerts, lorsque le Quai M devient un écrin lumineux face à la gare, un lieu de fête visible et joyeux.





La grande salle (874 places)

Les deux salles de concert du Quai M ont une identité architecturale affirmée, en alternative à la traditionnelle boîte noire technique et absorbante.

D'une capacité de 874 places, la grande salle de concert est composée d'une fosse basse et d'une fosse haute, séparées de gradins et d'escaliers. Deux escaliers en bois mènent aux gradins et au balcon, prolongé de deux avancées en balcon en bois, à l'image de « poulaillers » des théâtres classiques.

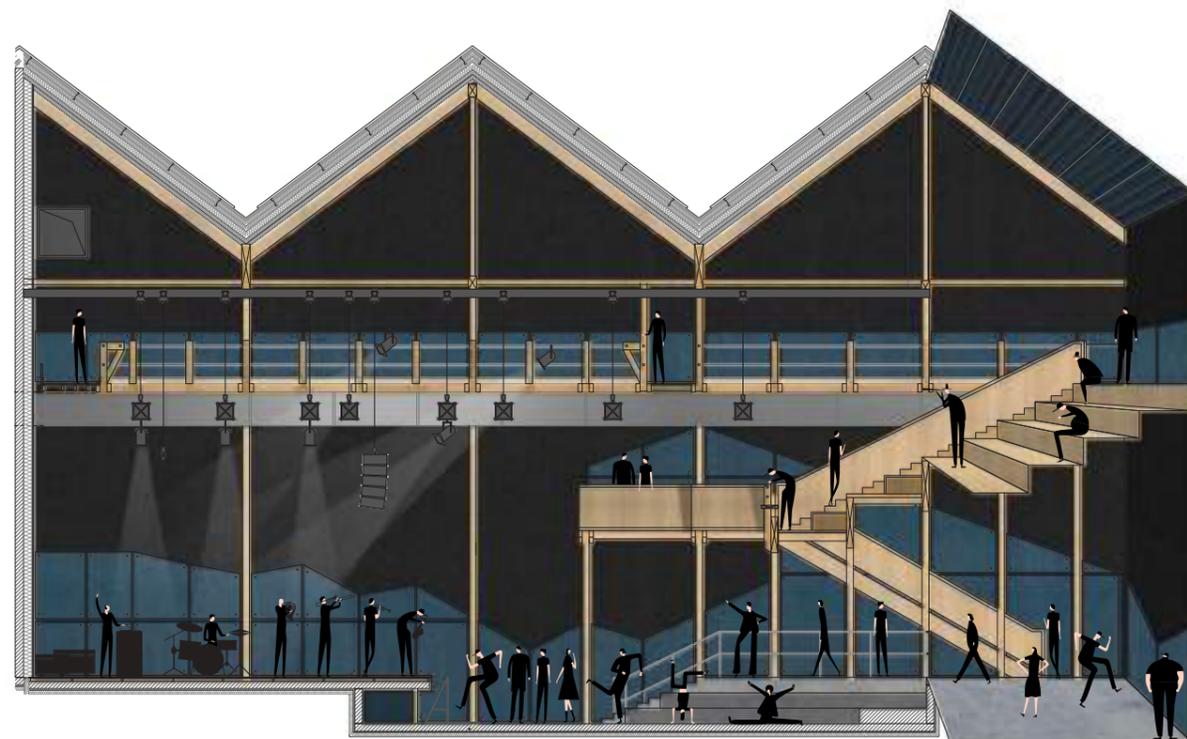
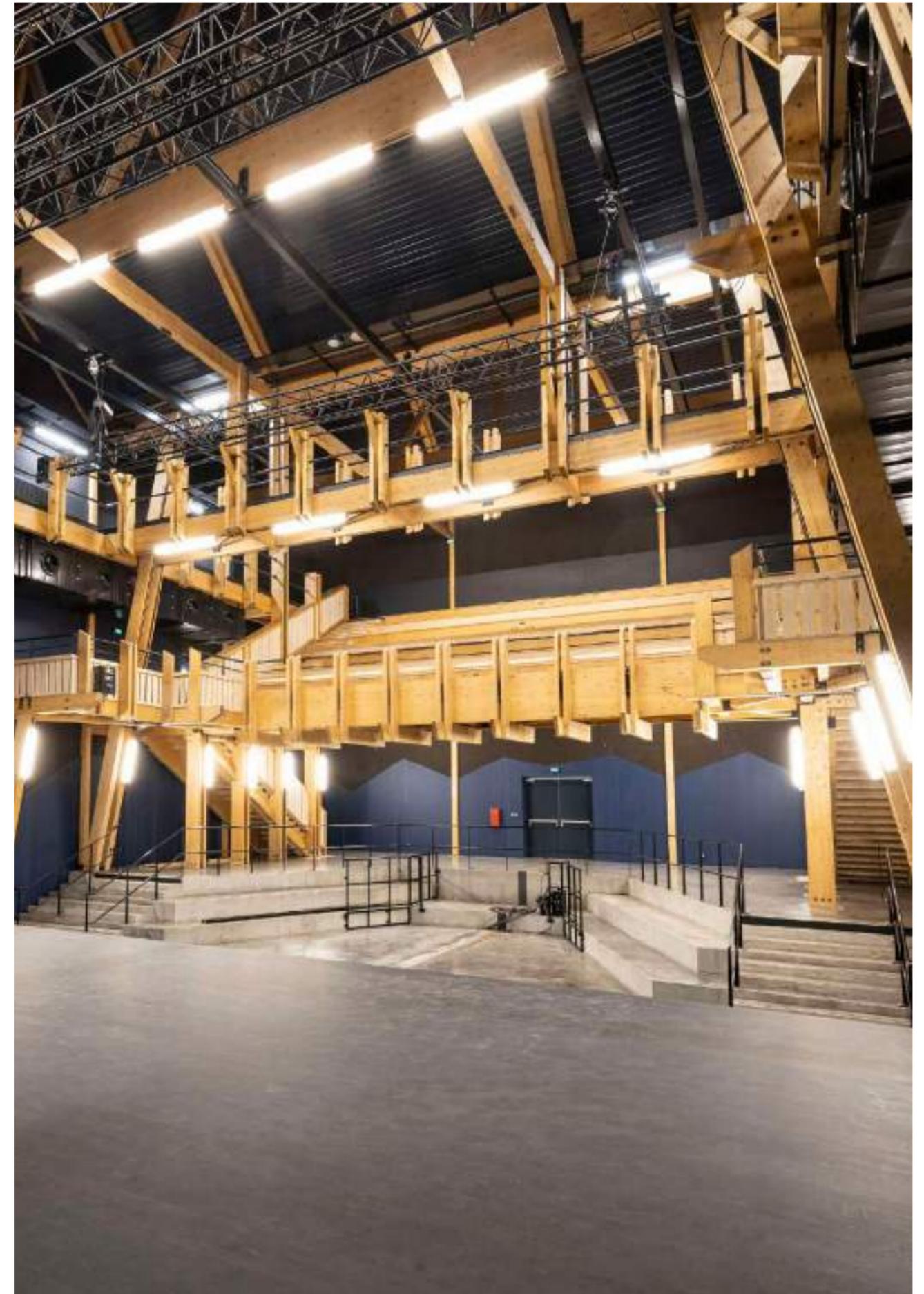
Deux accès et un système de pendrillonage permettent de moduler l'espace pour l'adapter à différentes jauges. Par son ouverture de scène de 16 mètres et ses multiples niveaux debout et assis, la salle crée une grande proximité entre la scène et le public et offre une bonne visibilité à tous.

La grande salle est conçue comme une coque en béton habillée par une charpente bois monumentale et visible, au dessin expressif : elle supporte la couverture et les poutres scéniques par de colossaux portiques,

et se densifie pour devenir des gradins, des escaliers, et des passerelles techniques circulaires.

En levant les yeux, le public retrouve la géométrie de la couverture du bâtiment, ici composée d'un complexe acoustique technique et épais.

Les murs mats, recouverts d'une isolation acoustique en fibre de bois et de parements de couleurs sombres, mettent en valeur la charpente. Les forts enjeux acoustiques se retrouvent aussi dans les détails : les poteaux de la charpente reposent sur un massif béton désolidarisé par un joint pour ne pas toucher directement la dalle de béton. Ainsi les bruits ne s'y répercutent pas.



Élévation intérieure de la grande salle

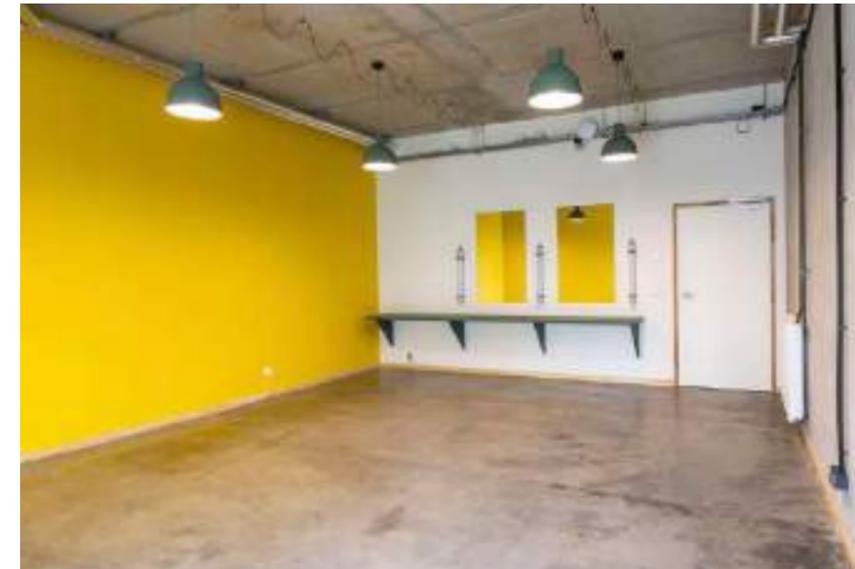
Le club (198 places)

Installé au premier étage, le club est directement connecté au hall haut, au bar et à l'espace extérieur. Cette seconde salle de concert plus intimiste, de 8,8 mètres par 13 mètres, conserve l'ambiance conviviale des anciens locaux de Fuzz'Yon. Adaptée aux concerts consacrés aux découvertes musicales, elle peut aussi accueillir des artistes en résidences.

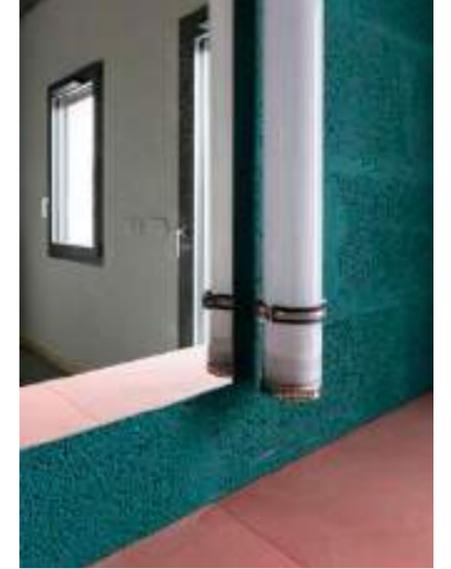


La façade Ouest : loges (R+1) et bureaux (R+2)

La façade Ouest fait face à des logements, de l'autre côté du boulevard. Elle est pensée comme une réponse urbaine et domestique. Les usages y sont introvertis et silencieux, au contraire des belvédères des façades Sud et Est, tournés vers les voies ferrées. S'y installent ainsi les loges au R+1, s'ouvrant sur des balcons filants, et les bureaux de Fuzz'Yon au R+2.



Une loge



Un bureau



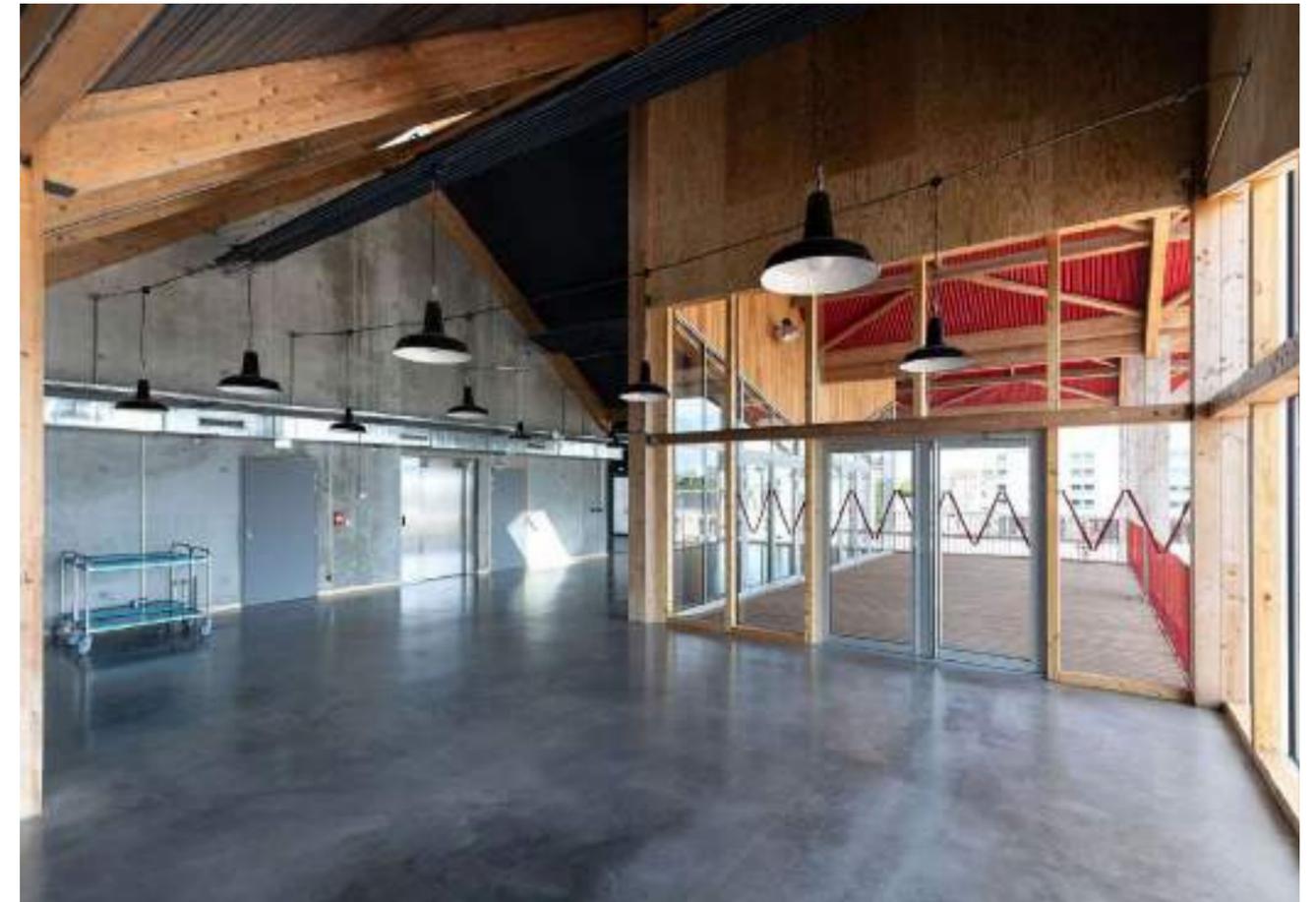
Façade Est

Le catering

Le catering est un espace de vie et d'accueil essentiel participant à l'attractivité d'une Smac et à la qualité de sa programmation. C'est là que les artistes sont accueillis et se retrouvent après un concert avec l'ensemble des équipes pour des moments privilégiés, les repas, les interviews.

Mutualisé, polyvalent selon les temporalités, l'espace est aussi utilisé en journée pour des réunions. Il est un véritable espace de vie commun aux artistes, aux techniciens, aux équipes, aux bénévoles. Il se prolonge, comme le hall public du R+1, d'une terrasse, cette fois plus confidentielle puisque dédiée aux artistes et au personnel de Fuzz'Yon.

À nouveau, il s'agit de jouer sur un rapport dehors et dedans. Le catering devient une lanterne au sommet du bâtiment.



La façade Nord : intervention artistique de Malte Martin

Afin de conserver des espaces de logistique et libérer le plus d'espace possible pour le parvis, le bâtiment est implanté au Nord en limite de propriété. Le PLU impose un mur pignon aveugle en limite de propriété.

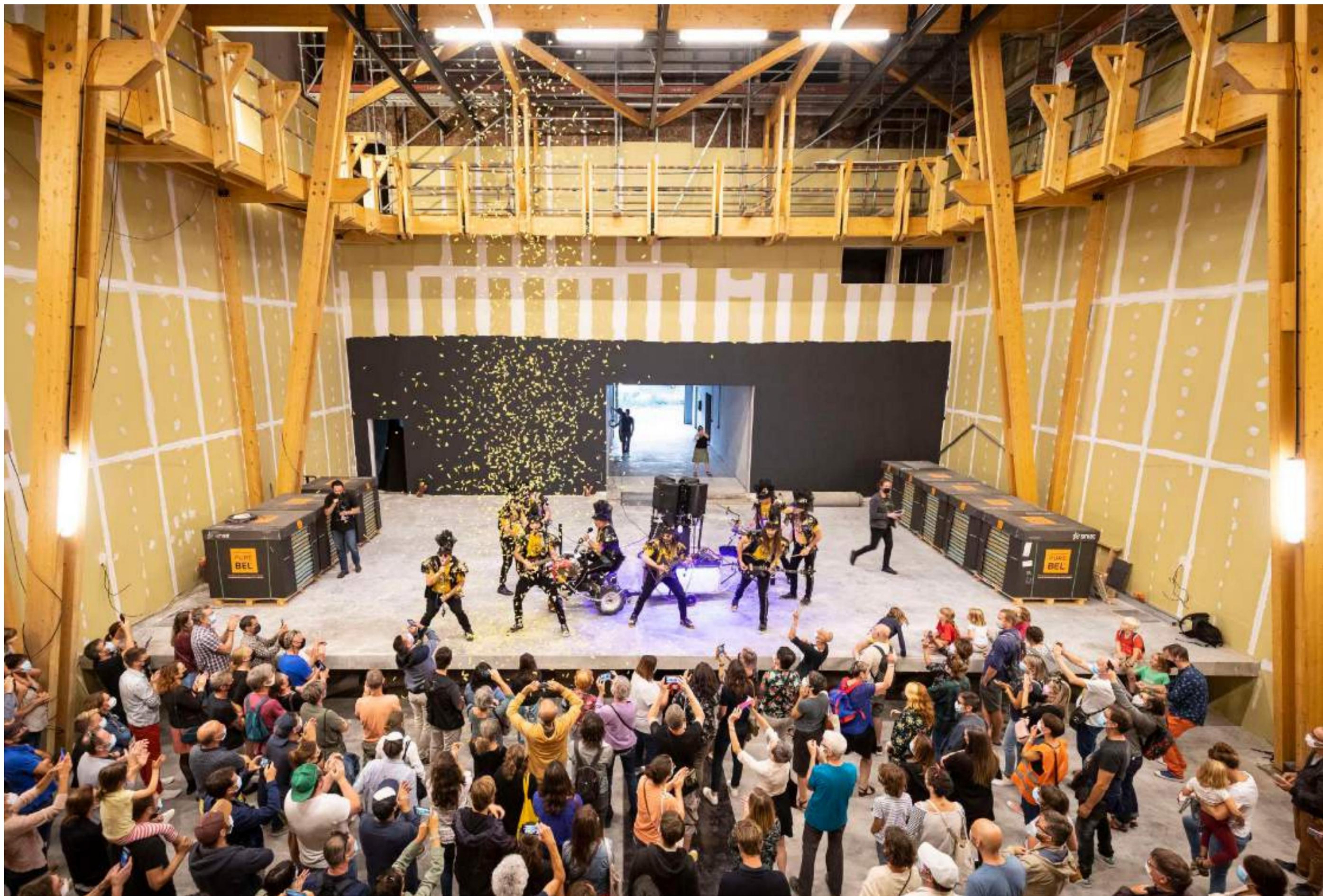
En réponse à cette contrainte, l'artiste et designer graphique Malte Martin a été invité à concevoir une œuvre artistique sur la façade.

Le dessin de la fresque rebondit sur le geste architectural et les motifs « zigzagés » du parvis. Les motifs graphiques font écho aux plissés du béton de l'autre côté. Les diagrammes sonores qui oscillent à partir d'une ligne médiane, vers le haut et le bas pour indiquer les amplitudes, ont été une autre inspiration. Le rythme des lignes fait chavirer la façade et donne un avant-goût de la vibration musicale qui joue à l'intérieur.

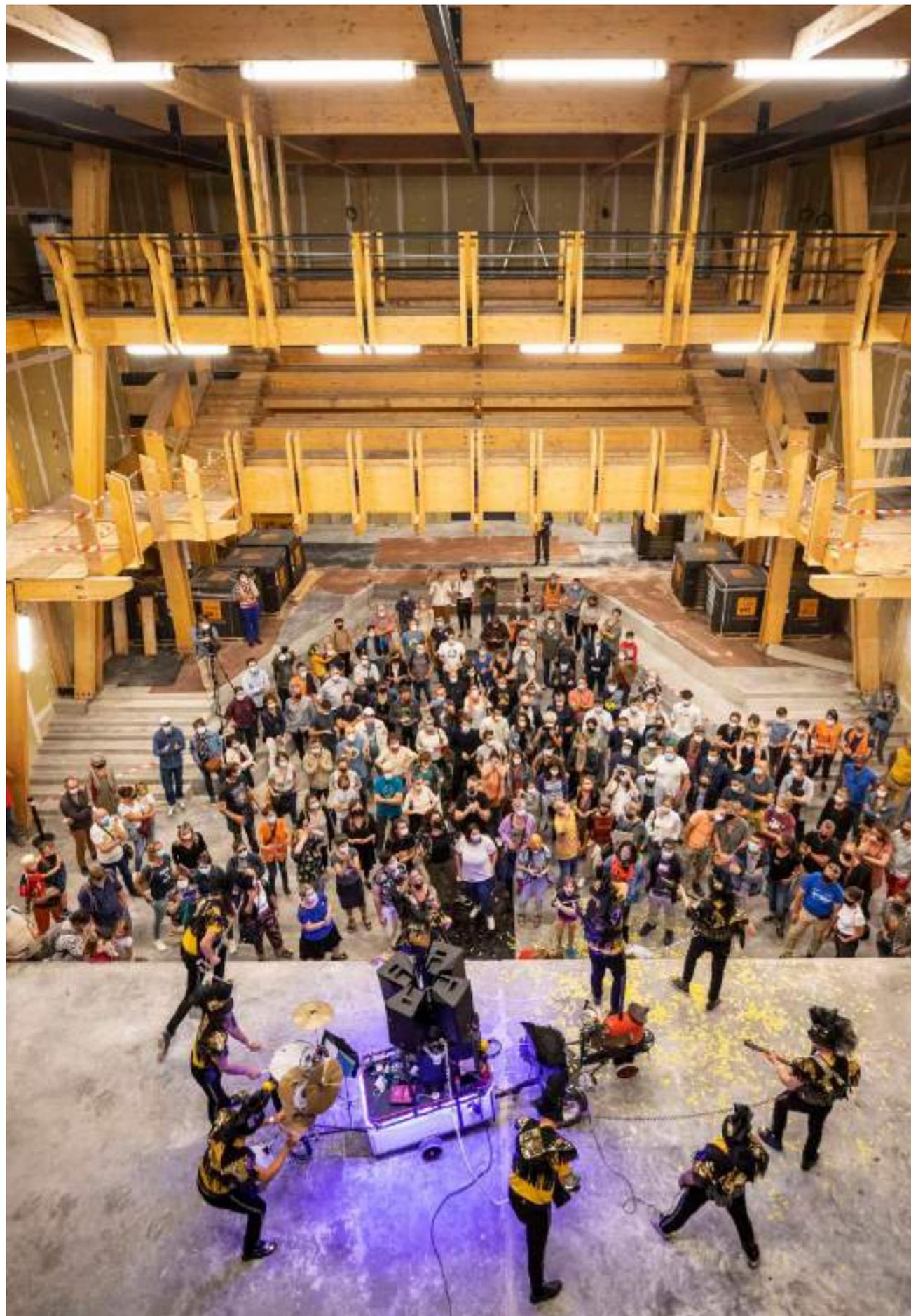


Réalisation de la fresque de Malte Martin par l'entreprise Boscher





Concert de The Green Line Marching Band dans la grande salle en travaux, septembre 2021



Concert de The Green Line Marching Band dans la grande salle en travaux, septembre 2021

Un chantier habité

Ouvrir le chantier : acte culturel

Le chantier doit être considéré comme un acte culturel, faisant du temps de la matérialisation du projet un événement ouvert à tous.

Le chantier du Quai M a été investi par Compagnie architecture, avec la complicité de Fuzz'Yon, comme un cadre et un support à des interventions favorisant l'appropriation : déjeuners de chantier rassemblant les équipes et les entreprises, visites de chantier pour tous types de publics (voisins, curieux, fidèles de Fuzz'Yon, professionnels, scolaires...). Le chantier « habité » rassemble autour du projet en devenir, il devient support d'expérimentation, d'apprentissage et de pédagogie.

La permanence architecturale

Sur le chantier du Quai M, trois étudiants en architecture se sont relayés pour assurer une permanence architecturale.

La permanence est un engagement complet de la maîtrise d'œuvre aux côtés de l'utilisateur, sur le site même de la réalisation. Elle permet de maintenir un dialogue continu entre la maîtrise d'œuvre et les interlocuteurs sur le chantier, résolvant au jour le jour les blocages éventuels.

Au-delà des simples réunions de chantier, la permanence assure une continuité de service pour l'accueil des visiteurs, présente le projet autour de la maquette, organise des visites de chantier et des actions en direction d'écoles et de structures associatives, veille au confort des ouvriers. Pour que le chantier soit véritablement un lieu d'échange et de culture, en complicité avec la maîtrise d'usage.

Un concert en plein chantier

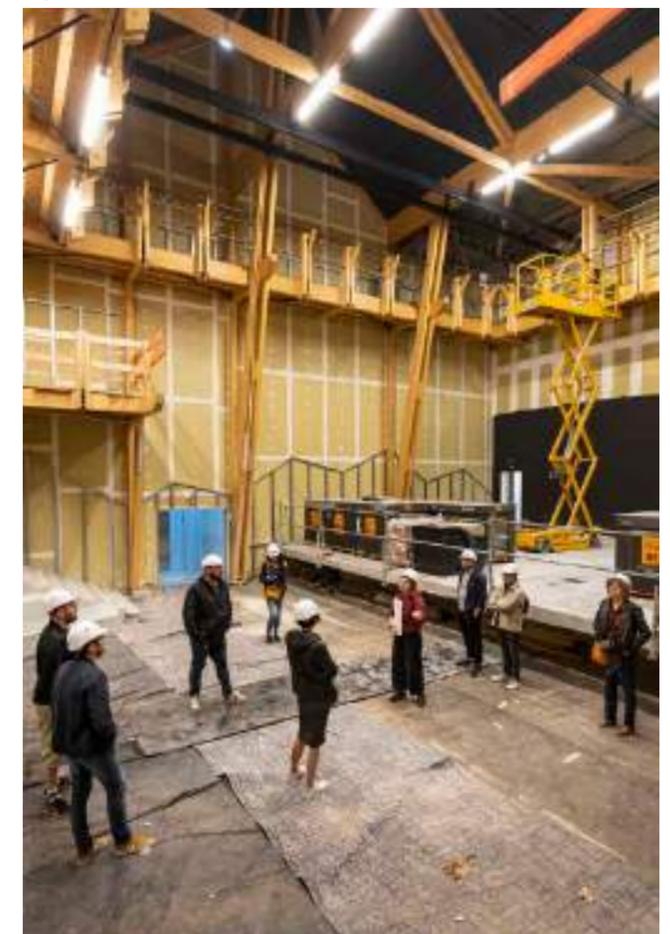
Le 15 septembre 2021, à un an jour pour jour de l'inauguration officielle, le groupe de musique The Green Line Marching Band a entraîné les yonnais dans une déambulation entre l'actuel Fuzz'Yon et le Quai M, pour se clôturer dans la grande salle encore en chantier. Une rencontre précieuse, une préfiguration pleine d'émotions et de promesses, entre le Quai M et son public.



La maquette et la permanence architecturale



Déjeuner de chantier



Visite de chantier

Écouter, assembler.

Le Quai M, un chantier habité par Compagnie architecture à La Roche-sur-Yon

Un ouvrage publié aux éditions B42, en librairie le 16 septembre 2022

Édité par les éditions B42, l'ouvrage "Écouter, assembler. Quai M, un chantier habité par Compagnie architecture à La Roche-sur-Yon" est une enquête polyphonique racontant ce projet singulier et son chantier. Il est conçu par Edith Hallauer, Julia Vallvé et Compagnie architecture, mis en page par le studio de design graphique deValence, avec le soutien de Fuzz'Yon et de l'Agglomération de La Roche-sur-Yon. Parution en septembre 2022.

« Poser la première pierre », « couler les fondations », « couper le ruban » : le monde de la construction est habité de symboliques puissantes, diffusées dans le vocabulaire commun mais peu questionnées et encore moins réinvesties. D'autres démarches tout aussi imagées et signifiantes animent cependant ce milieu : « fêter la levée de charpente », « habiter le chantier », le « gigot-bitume », la « maquette-mascotte ». Des imaginaires qui prennent forme dans d'autres rituels, en permanente réinvention, que cet ouvrage met en avant.

Le Quai M, Scène de musiques actuelles (Smac) de l'Agglomération de La Roche-sur-Yon en Vendée, est un nouvel équipement dont la gestion et la programmation ont été confiées à l'association Fuzz'Yon et la réalisation architecturale à l'agence bordelaise Compagnie architecture. De leurs propositions a émergé un bâtiment contemporain en béton et bois, glissé entre les voies ferrées et la ville ; un signal fort, graphique et lumineux, rayonnant sur le territoire alentour.

Écouter, assembler détaille le processus de travail atypique mis en oeuvre et rapproche ainsi les mains qui dessinent des mains qui réalisent, en suivant au plus près chaque étape du chantier.

Biographie des autrices

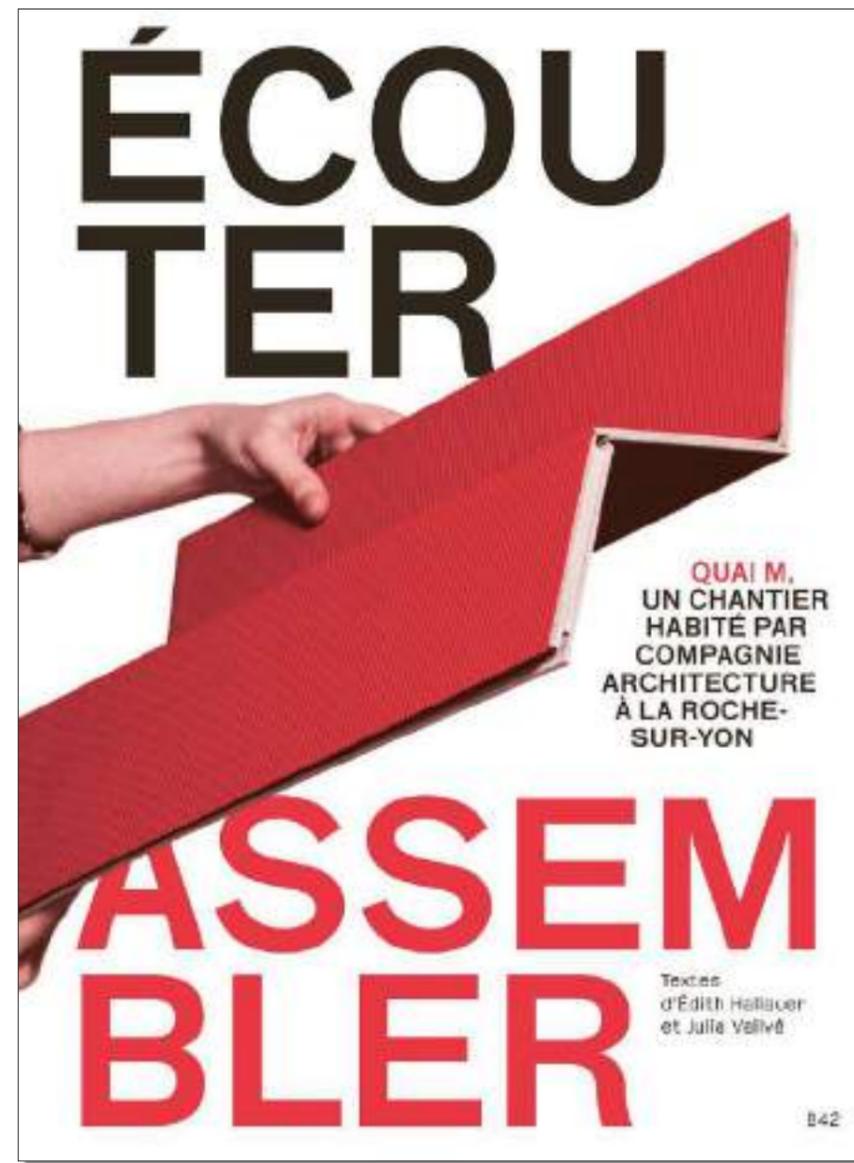
Édith Hallauer est chercheuse, éditrice et enseignante autour de questions d'expérimentations en architecture, urbanisme et design. Elle s'intéresse aux démarches participatives, aux programmations ouvertes, et aux formes de recherche et d'édition en action. Elle travaille principalement avec l'Ensci – Les Ateliers, la Preuve par 7 et les Éditions Hyperville.

Julia Vallvé est médiatrice urbaine et culturelle. Elle fonde l'atelier java, en 2018, et s'associe en 2020 à Adèle Sorge, Arthur Poiret et Tiphaine Sirio pour former Tout terrain, une structure d'économie sociale et solidaire. En parallèle, elle développe depuis 2019 avec Emmanuelle Pardini la revue L'épopée, au sein de l'association éponyme.

La maison d'édition

Les Éditions B42 publient des ouvrages consacrés au design, à l'architecture, à la typographie, aux cultures populaires, des écrits de designers et d'artistes, ainsi que des livres qui interrogent l'univers visuel dans lequel nous vivons.

Au sein du catalogue, des textes majeurs de l'histoire du design, du design graphique et de la typographie côtoient des expériences individuelles ou collectives contemporaines. www.editions-b42.com



Compagnie architecture

Qui sommes-nous ?

Menée par Chloé Bodart et Jules Eymard, l'agence Compagnie architecture, basée à Bordeaux, est composée de 8 à 10 personnes.

Chloé Bodart a tissé pendant plus de quinze ans une collaboration fructueuse avec Patrick Bouchain et l'agence Construire.

En 2008, elle crée l'agence Chloé Bodart / Construire. Jules Eymard la rejoint en tant qu'associé en 2018, la complicité et la complémentarité permettant d'aller plus loin, à deux.

En 2021, l'agence prend le nom de Compagnie architecture et s'installe dans son nouveau lieu, au 88 rue Lecocq.

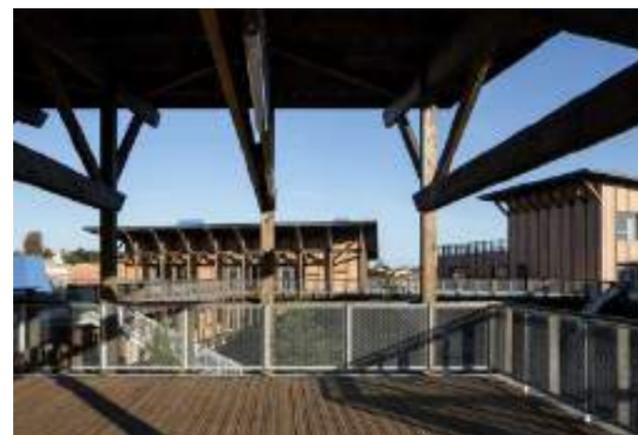
Construire autrement

Compagnie architecture expérimente des projets permettant de développer une approche ajustée de la pratique de la maîtrise d'œuvre, en considérant qu'il est possible de construire autrement, avec l'homme et pour l'homme.

Dans nos projets, nous intégrons la dimension humaine, la rencontre et la valorisation de la maîtrise d'usage, l'expérimentation, le réemploi, la pluridisciplinarité et le requestionnement par le recours à la culture. La réutilisation sensible de l'existant, les projets « habités » et le chantier comme acte culturel sont au cœur de nos pratiques.



Spectacle de la Smart cie, chantier du groupe scolaire Frída Kahlo, Bruges (33), 2021



Groupe scolaire Frída Kahlo, Bruges (33), livraison juillet 2022

Projets en cours ou récents (sélection)

Construction du groupe scolaire Frída Kahlo Premier équipement de France labellisé E4C2

Pour : Ville de Bruges (33)
Livraison en juillet 2022, 9 350 000 € HT
Mandataire : Charpente Cénomane

Réhabilitation des Halles de la Cartoucherie pour la création d'un tiers-lieu et construction d'une salle de spectacle et d'un coworking culturel, à Toulouse (31)

Pour : Redman, collectif Cosmopolis, Groupe Caisse des dépôts
Chantier en cours, 17 500 000 € HT

Elaboration d'une charte architecturale et paysagère de la Ville de Saint-Médard-en-Jalles, consultable sur le site de la Ville, 2021

Construction d'un village artisanal, au Bouscat (33)

Pour : Essor
Etudes en cours, 3 200 000 € HT

Réhabilitation de la friche industrielle Audevard pour la création d'un tiers-lieu, à Sainte-Livrade-sur-Lot (12)

Pour : la Mairie de Sainte-Livrade-sur-Lot
Etudes en cours, 2 200 000 € HT



Réhabilitation des Halles de la Cartoucherie pour la création d'un tiers-lieu et construction d'une salle de spectacle et d'un coworking culturel, chantier en cours

Iconographie

Images disponibles pour la presse, sur demande par mail à :
giovanna@gioca.paris

Crédit :
chantier et bâtiment : © Compagnie architecture. Photo David Fugère.
photos maquette et portrait : © Compagnie architecture. Photo Ivan Mathie
plans et collages : © Compagnie architecture



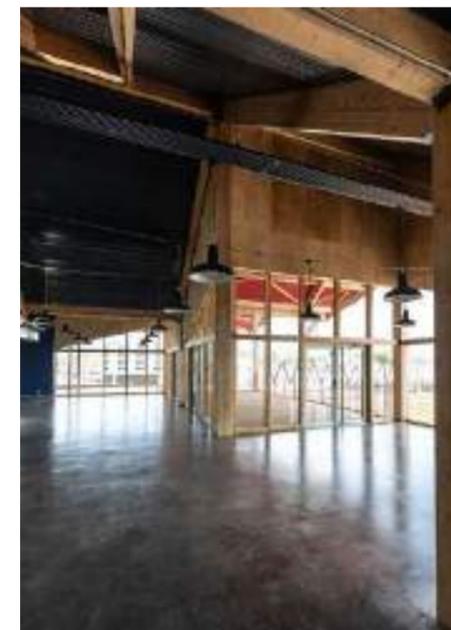
Façades



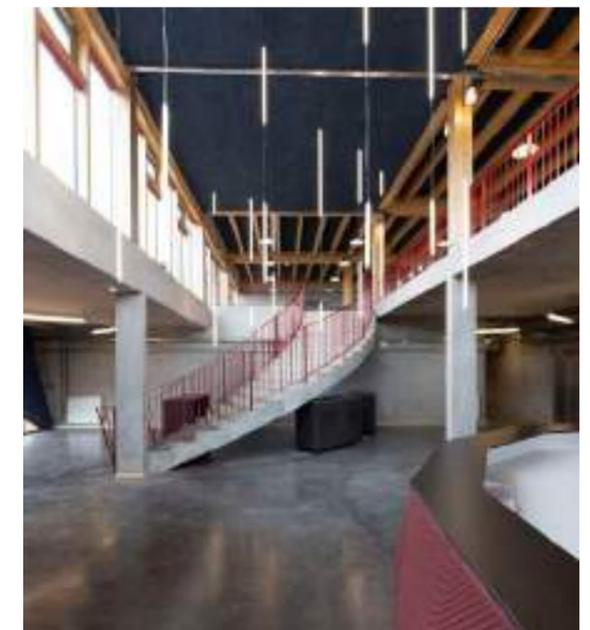
Grande salle



Club



Catering



Hall d'accueil



Concert de The Green Line Marching Band dans la grande salle en travaux, septembre 2021



Visites de chantier



Chantier : levée des portiques bois de la grande salle



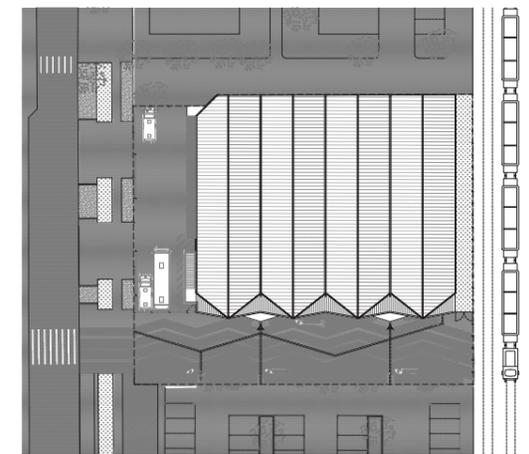
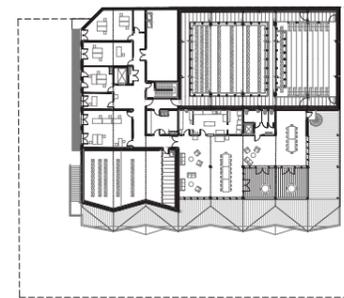
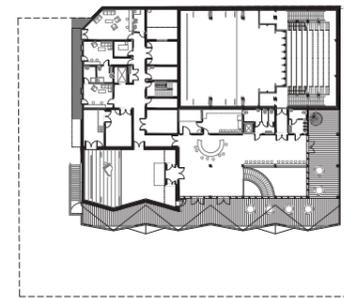
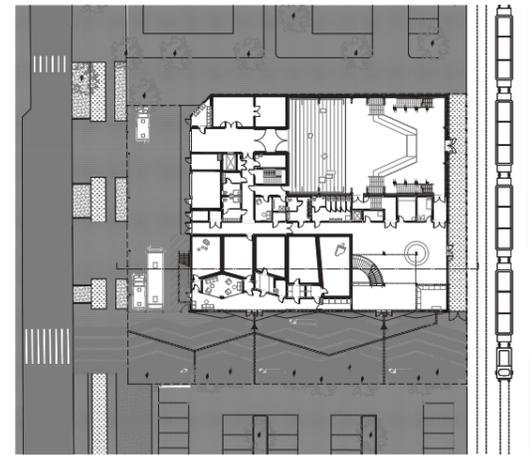
Chantier : construction de la charpente bois



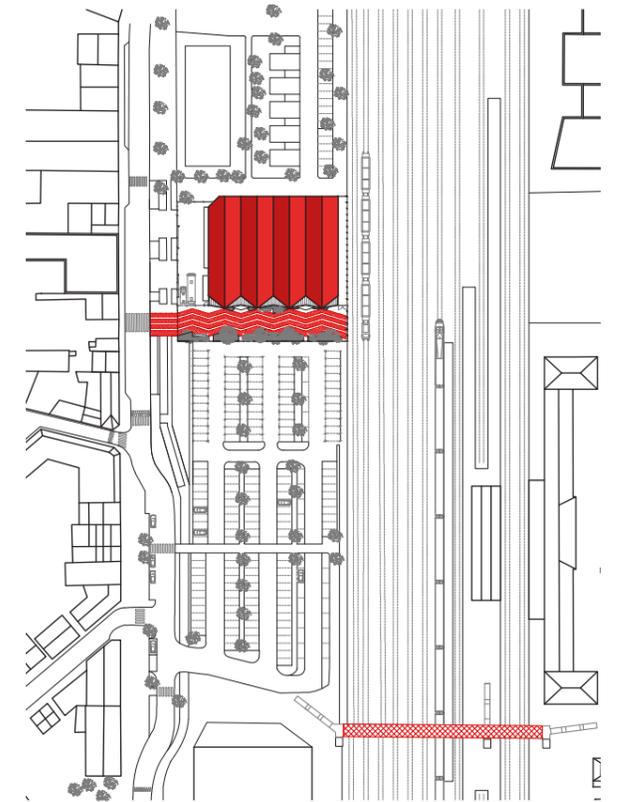
Maquette
Photos Ivan Mathie



Chloé Bodart et Jules Eymard
Photo Ivan Mathie



Plans de rez-de-chaussée, premier étage,
deuxième étage, toiture



Plan masse



Coupe longitudinale



Élévation intérieure de la grande salle

compagnie ||||
||| architecture
|||

Compagnie architecture
88 rue Lecocq
33000 Bordeaux
www.compagnie-archi.fr
admin@compagnie-archi.fr
05 35 54 72 19

Contact presse :
Giovanna Carrer
+33 (0)6 63 25 38 91
giovanna@gioca.paris